

Quatrièmes rencontres de la Galerie Colbert

---

Autour  
des  
*Esclaves*

de Michel-Ange

---

*Terribilità*, inachèvement, espace

Samedi 31 janvier 2015 / 9h15 - 21h

Pour cette quatrième édition, la Galerie Colbert ouvre à nouveau ses portes au grand public. Lieu historique conservant la mémoire du XIX<sup>e</sup> siècle et de ses fameux « passages », elle héberge depuis 2001 la plupart des établissements d'enseignement et de recherche d'Île-de-France en histoire de l'art, ainsi que l'Institut national du patrimoine.

Les Rencontres du 31 janvier 2015 permettront de visiter ce haut lieu de la recherche, de la formation et de la coopération internationale en histoire de l'art, et de découvrir les savoir-faire, les outils d'analyse, les méthodes d'examen et d'interprétation des chercheurs qui y travaillent : historiens de l'art, de la littérature, des arts de la scène, de l'écran et de la photographie, ou conservateurs du patrimoine et des bibliothèques, et restaurateurs. De même, elles constitueront un moment de renforcement de la communauté scientifique de l'histoire des arts, en tissant des liens entre chercheurs confirmés et doctorants.

Selon le principe de cette manifestation, une œuvre a été choisie pour fédérer les réflexions et nourrir les débats : les *Esclaves* de Michel-Ange, un chef-d'œuvre de l'art européen, qui a durablement marqué l'imaginaire des artistes et des créateurs.

Exécutés entre 1513-1516 dans le cadre de la décoration du tombeau de Jules II, au programme particulièrement ambitieux et soumis à de nombreuses évolutions, *L'Esclave rebelle* et *L'Esclave mourant* furent laissés inachevés par leur auteur, qui les écarta de la version définitive du tombeau.

Les deux sculptures furent ensuite offertes par Michel-Ange à Roberto Strozzi, qui les emporta avec lui en France, où elles sont actuellement conservées, au musée du Louvre. Malgré ces vicissitudes, ces deux *Esclaves*, parfois appelés *Captifs* ou *Prisonniers*, notamment par Vasari, furent immédiatement reconnus comme des réalisations majeures de l'artiste.

Remarquables pour leurs corps expressifs et contorsionnés inspirés par la statuaire antique, ces sculptures se prêtent encore aujourd'hui à de nombreuses interprétations et controverses. Sur un plan philosophique, l'esclavage qu'elles incarnent peut renvoyer à la vision néoplatonicienne chère à Michel-Ange de l'âme enchaînée à un corps pesant, dont il faut s'affranchir. Elles représenteraient ainsi un mouvement de libération et d'émancipation intellectuelle et philosophique du sujet. Par ailleurs, dans le cadre du programme iconographique auquel elles étaient initialement destinées, elles pourraient aussi symboliser les « provinces subjuguées » par le pape et « soumises à l'église apostolique », selon la description qu'en donne Vasari. L'artiste aurait ainsi repris et transposé à un contexte chrétien un motif de l'iconographie impériale romaine, lui-même inspiré par la figure du satyre ou du centaure ligoté de la statuaire hellénistique.

Si, par l'histoire même de leur conception et de leur devenir, ces deux œuvres représentent une matière fort riche à explorer, elles permettent également de couvrir de nombreux enjeux qui ne se limitent ni au contexte de leur création, ni au seul médium de la sculpture.

## Partenaires

### École des hautes études en sciences sociales (EHESS)

L'EHESS a pour mission la formation à la recherche par la recherche. Entièrement vouée aux sciences sociales, elle accueille les étudiants à partir du cursus de troisième cycle et du master. Ses principaux domaines de recherche et d'enseignement sont l'histoire, la sociologie, l'économie, l'anthropologie, la démographie, la géographie, l'archéologie, la psychologie, la linguistique, la philosophie, le droit, les mathématiques des sciences humaines.

### L'Institut national d'histoire de l'art (INHA)

L'Institut national d'histoire de l'art est un établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel (EPSCP), destiné à promouvoir la recherche scientifique en histoire de l'art. Il est placé sous la double tutelle des ministères de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et de la Culture et de la Communication. Imaginé dès 1973 par Jacques Thuillier, puis formalisé en 1983 par André Chastel, l'INHA a été créé par décret le 12 juillet 2001.

### L'Institut national du patrimoine (Inp)

L'Institut national du patrimoine est un établissement public à caractère administratif placé sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication.

L'Inp organise, d'une part, le concours de recrutement et la formation d'application des conservateurs du patrimoine et assure d'autre part la sélection et la formation des restaurateurs du patrimoine.

Il développe également une importante activité de formation permanente en direction des divers professionnels du patrimoine, en France et à l'étranger.

### Théorie et Histoire des Arts et des Littératures de la Modernité (THALIM/CNRS)

L'Unité mixte de recherche THALIM conduit des recherches esthétiques et historiques sur les arts dans leur diversité : arts du spectacle, arts visuels et plastiques, littérature. Elle accorde un rôle primordial aux œuvres et actes artistiques concrets pris dans leur historicité (sociale, technique, institutionnelle); la recherche se concentre sur la période moderne et contemporaine (XIX<sup>e</sup> - XXI<sup>e</sup> siècles); l'approche est internationale et interdisciplinaire et fait des phénomènes de circulation (entre arts, entre cultures, entre langues) l'un de ses objets privilégiés.

### Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

L'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, regroupe sur le site de la galerie Colbert, toutes ses formations de troisième cycle en histoire de l'art ainsi que toutes les activités de recherche au sein de l'HiCSA.

L'HiCSA (*Histoire culturelle et sociale de l'art*) : l'équipe d'accueil HiCSA de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne est une unité fédératrice créée en 2006 et accueillant plus de 320 doctorants sur la base d'axes d'études transversaux permettant des programmes de recherche communs à toutes les équipes. Elle développe des activités et des initiatives en vue d'une meilleure visibilité de l'histoire de l'art.

### Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis

L'université Paris 8 Vincennes Saint-Denis, dont l'École doctorale Esthétique, sciences et technologies des arts (EDESTA) a rejoint la galerie Colbert, réunit toutes les principales disciplines artistiques : arts plastiques, cinéma, musique, théâtre, auxquelles se sont adjoints la danse, la photographie, les images numériques et les réalisations interactives.

### Université Paris-Sorbonne

L'université Paris-Sorbonne (Paris 4) accueille dans la galerie Colbert l'UFR d'Art et archéologie, l'ED 0124 « Histoire de l'art et Archéologie », les centres de recherche rattachés à l'ED 0124 ainsi que les étudiants de 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> cycle. Les deux filières, Histoire de l'Art et Archéologie, sont représentées.

Le Centre André Chastel : la plus importante équipe de recherche française en histoire de l'art (du Moyen Âge à l'immédiat contemporain), avec une cinquantaine de membres et quelque 150 doctorants, le Centre André Chastel est une unité mixte placée sous la triple tutelle du CNRS, de l'université Paris-Sorbonne et du ministère de la Culture et de la Communication (Direction générale des patrimoines).

L'École Doctorale 124 (ED VI) : son originalité réside dans la double formation offerte aux 266 doctorants actuellement inscrits. La complémentarité de l'histoire de l'art et de l'archéologie est gage d'efficacité scientifique et professionnelle, en particulier dans le secteur de la conservation et du patrimoine.

### Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

L'université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 propose des formations pluridisciplinaires dans les domaines des langues, des lettres, des arts et des sciences humaines et sociales.

Elle regroupe dans la galerie Colbert trois des centres de recherche de l'École doctorale 267 Arts & Médias.

## Programme

9h15  
Accueil du public

11h15-12h45  
Deux ateliers  
simultanés

14h-15h30  
Deux ateliers  
simultanés

15h45-17h15  
Deux ateliers  
simultanés

17h30-19h  
Deux tables rondes  
simultanées

19h15  
Projection débat  
– Auditorium –

9h30 - 11h  
Conférences  
inaugurales  
– Auditorium –

1. Matière  
– Salle Benjamin –  
  
2. Inachèvement  
– Salle Vasari –

3. Esclavage  
– Salle Benjamin –  
  
4. Interprétations  
– Salle Vasari –

5. Corps  
– Salle Benjamin –  
  
6. Érotisme  
– Salle Vasari –

1. L'effet  
Michel-Ange  
– Salle Benjamin –  
  
2. Michelangelo  
Reloaded :  
*Les Esclaves (re)vus*  
par Robert  
Smithson  
– Salle Vasari –

12h45-14h  
Pause déjeuner

### 9h15 : Accueil du public / Mot d'introduction

– Auditorium –

**Antoinette Le Normand-Romain**

Directeur général de l'INHA

### 9h30 - 11h : Conférences inaugurales

– Auditorium –

**Geneviève Bresc-Bautier**

Conservateur générale du patrimoine honoraire,  
musée du Louvre

**Barthélemy Jobert**

Président de l'Université Paris-Sorbonne

### 11h15 - 12h45 : Deux ateliers simultanés

**1. Matière**

– Salle Benjamin –

Responsables : Soercha Dyon et Ludovic Jouvett (INHA)

**Florian Métral**

(université Paris I Panthéon Sorbonne/HiCSA)

*Michel-Ange ou l'esclave de la chapelle Sixtine*

« Je me trouve ici en un lieu qui ne me convient pas, et je ne suis pas peintre ». Esclave du pape, esclave du Créateur, esclave de la peinture... On tentera de cerner les fondements et les ressorts d'une poétique de l'esclavage chez Michel-Ange.

**Marguerite Pettinotti-Parot**

(université Paris 1 Panthéon Sorbonne/HiCSA)

*Un rapport complexe à la matière :  
Michel-Ange et la peinture sur pierre*

Sebastiano del Piombo *inventà* en 1535 le procédé permettant de créer des œuvres éternelles et peignit sur pierre d'après des dessins de Michel-Ange. Pourquoi celui-ci refusa-t-il cette expérimentation et rompit définitivement avec lui ?

**Chiara Utro** (université Paris-Sorbonne)

*Terribilità et virtuosité anatomique.*

*Des géants michélangesques aux sculptures de petite taille par Gaetano Giulio Zumbo : deux modèles en comparaison*

Deux artistes, deux époques en comparaison. Comment la *terribilità* michélangesque évolue-t-elle jusqu'à l'âge baroque ? La confrontation raisonnée entre les œuvres des deux artistes contribue à tracer ce parcours.

**2. Inachèvement**

– Salle Vasari –

Responsable : Ada Ackerman (THALIM/CNRS)

**Bertrand Madeline** (EHESS/CRAL)

Non finito, carnosità, vivacità.

*Figures de l'émergence à fleur de pierre*

Le *non finito* des sculptures de Michel-Ange fournit un paradigme pour penser le procès des formes inchoatives : comme l'esquisse, il est ce qui ne dégage pas complètement une forme du matériau, un sujet du subjectile. En accord avec la symbolique néoplatonicienne d'une lutte de l'âme contre la prison de la matérialité, le degré d'inachèvement de certains *Prigioni* manifeste aussi le vivant

de l'Idée, la vivacité du geste artistique et il permet à l'œuvre de dévoiler les moyens mêmes de son émergence.

**Raúl C. Sampaio Lopes**

(université Paris 1 Panthéon Sorbonne/HiCSA)

*L'imperfection n'est pas de ce monde : l'inachèvement impensé de la façade de l'église de la Miséricorde de Penafiel (Portugal) (1764-1769)*  
Sans fortune critique, de paternité incertaine, l'ouvrage éclaire les liens entre reconnaissance artistique et pensée de l'inachèvement, en un temps et un lieu où celui-ci se traduit par *imperfeição*.

**Vincenzo Mancuso** (Institut national d'histoire de l'art)

« *La maniera argentea di Guido* ». *La question du non finito dans la dernière production de Guido Reni*

La dernière période de la production de Guido Reni (1575-1642) est caractérisée par une touche diaphane qui évoque la question du « non finito ». Il s'agit d'une démarche artistique singulière car la dissolution de la matière picturale correspond à une forme d'ascèse religieuse.

### 12h45 - 14h : Pause déjeuner

### 14h - 15h30 : Deux ateliers simultanés

**3. Esclavage**

– Salle Benjamin –

Responsable : Massimo Olivero (université Sorbonne Nouvelle - Paris 3)

**Dalila Meenen** (université Paris-Sorbonne)

*Le monstre et le nu : L'esclave blanche entre terreur et sensualité*  
Figure imaginaire du mythe des *Mille et une Nuits* et à la fois réalité du XIX<sup>e</sup> siècle, l'esclave orientaliste réinvente le nu académique dans le contexte des conquêtes coloniales et des explorations scientifiques en Orient.

**Kenza Jernite** (THALIM)

*Les représentations de l'asservissement dans le théâtre de Samuel Beckett – figures de l'esclavage moderne dans En attendant Godot, Fin de Partie et Pas*

Beckett écrit dans le contexte de l'après-guerre, alors que de nouvelles formes inhumaines d'asservissement ont vu le jour. Son théâtre est empli de ces figures qui disent une nouvelle forme d'esclavage.

**4. Interprétations**

– Salle Vasari –

Responsable : Michaël Decrossas (INHA)

**Ada Ackerman** (THALIM/CNRS)

*Eisenstein et Michel-Ange : quand le cinéma s'empare de la sculpture*  
Le cinéaste soviétique Sergueï Eisenstein n'a jamais caché son admiration pour les figures de la Renaissance. Parmi elles, Michel-Ange est une référence qui revient régulièrement sous sa plume. On se propose ainsi de parcourir le travail et la pensée d'Eisenstein dans son rapport à l'œuvre de Michel-Ange.

**Antoinette Le Normand-Romain**

(Institut national d'histoire de l'art)

*Rodin : à la manière de Michel-Ange*

Rodin plaçait Michel-Ange au sommet de son panthéon personnel et, à partir du moment où il l'eut découvert, en 1876, il se référa constamment à lui, notamment en ce qui concerne l'ap-

proche du marbre, le jeu sur des zones travaillées différemment, l'utilisation du *non finito* dans lequel il voyait le signe d'une forme en perpétuelle évolution. Une de ses dernières œuvres, *la Muse*, aujourd'hui à Dallas, permet de faire le point sur ce qu'il devait à Michel-Ange, tout autant que sur ce qui les séparait.

**Pierre Stépanoff** (Institut national du patrimoine)

*Les Esclaves de Michel-Ange : une anatomie platonicienne ?*

En suivant l'intuition néoplatonicienne de Panofsky et en relisant Platon, Plotin et Ficin, il s'agira de savoir si les *Esclaves* sont platoniciens dans leur détail, leur corps, leur anatomie.

## 15h45 - 17h15 : Deux ateliers simultanés

### 5. Corps

– Salle Benjamin –

Responsable : Kateryna Lobodenko  
(université Sorbonne Nouvelle - Paris 3)

**Anastasia Painesi** (université Paris-Sorbonne)

« *Le cri effroyable de la souffrance* :

*Hybristai enchaînés dans l'œuvre de Jusepe de Ribera* »

Cet exposé analysera les éléments iconographiques exprimant l'atrocité du châtement des transgresseurs enchaînés (Marsyas, Ixion, Tityos) dans l'œuvre de Jusepe de Ribera. Il déterminera aussi la source d'inspiration du peintre et étudiera, enfin, la réception de ces images sinistres par le public du XVII<sup>e</sup> siècle.

**Bénédicte Rolland-Villemot**

Conservateur en chef du patrimoine  
(Institut national du patrimoine)

*Le travail en représentation dans les arts européens  
(peinture et sculpture) aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*

Il a été souvent question de la valeur documentaire des représentations picturales du travail dans les tableaux du XIX<sup>e</sup> siècle. En cherchant à établir un corpus significatif la première question à se poser est de savoir : Est-ce l'image du « travailleur » ? Ceci renvoie alors à l'aspect social du travail ou alors s'agit-il de l'image du travail lui-même, le corps au travail, des gestes du corps ? Cette communication essaie de mettre en œuvre un regard croisé entre l'histoire et l'art et l'anthropologie.

**Emily Lombi** (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3)

*Réhabiliter le corps en situation de représentation scénique :  
les expérimentations de Vsevolod Meyerhold (1874-1940)*

V. Meyerhold incarne la figure de l'artiste complet qu'il emprunte à Michel-Ange. Inventeur audacieux, le metteur en scène conçoit une nouvelle approche de l'être en scène ayant pour vertu de réhabiliter le langage du corps. De *l'esclave rebelle* à l'acteur rebelle, Meyerhold fait le pas.

### 6. Érotisme

– Salle Vasari –

Responsable : Emmanuel Ussel (INHA)

**Charlotte Chrétien** (université Paris-Sorbonne)

*La représentation du travestissement et de l'ambiguïté sexuelle du héros à travers le mythe de la découverte d'Achille sur l'île de Skyros dans l'art romain aux époques des Julio-Claudiens, des Flaviens et de l'Antiquité tardive*

*Esclave rebelle* (1513-1515).

Commandé en 1505 pour le tombeau du pape Jules II (1441-1513) (avec le MR1590).

Don de l'artiste en 1546 à Roberto Strozzi.

Offert par Roberto Strozzi à François I<sup>er</sup>.

Don d'Henri II au connétable de Montmorency.

Placée dans les niches du château d'Ecouen jusqu'en 1632

(MR1589)

Michel-Ange (dit), Buonarroti Michelangelo (1475-1564)

Localisation : Paris, musée du Louvre

Photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre)/René-Gabriel Ojéda

Dans son épopée, *l'Achilléide*, le poète latin Stace s'est employé à retracer cet épisode mythique dans une narration attrayante et dynamique, combinant à la fois la finesse psychologique des personnages, l'ironie, la légèreté et l'humour. Tous ces éléments sont perceptibles dans le domaine littéraire et iconographique grâce à la représentation de *l'ethos*, de la ruse, du travestissement et de l'ambiguïté sexuelle du futur héros de Troie.

**Hélène Leroy** (Institut national du patrimoine)

**Thibault Boulvain** (Institut national d'histoire de l'art)

*Mapplethorpe, « the boy who loved Michelangelo »*

Dans les photographies de Robert Mapplethorpe, l'hommage à Michel-Ange résonne avec une esthétique du corps contraint influencée par les pratiques underground des milieux homosexuels new-yorkais.

## 17h30 - 19h : Deux tables rondes simultanées

### 1. L'effet Michel-Ange

– Salle Benjamin –

Modération : Giovanni Careri (EHESS)

L'objet de cette table ronde sera d'envisager « l'effet » produit par l'art et le personnage de Michel-Ange dans la culture occidentale, du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle (sculpture, peinture, littérature, cinéma)

**Nicolas Cordon** (université Paris 1 Panthéon Sorbonne/HiCSA)

*Michel-Ange et ses simulacres*

**Sara Vitacca** (université Paris 1 Panthéon Sorbonne/HiCSA)

« *Sous les yeux clos* » : *Regards croisés autour de l'Esclave mourant au XIX<sup>e</sup> siècle*

**Abslem Azraïbi** (EHESS/CEHTA)

*Du corps prisonnier à l'architecture libérée*

### 2. Michelangelo Reloaded :

*Les Esclaves (re)vus par Robert Smithson*

– Salle Vasari –

Modération : Larisa Dryansky (Institut national d'histoire de l'art)

De quelle manière le maniérisme de Michel-Ange, et notamment les corps tourmentés de ses *Esclaves*, ont-ils pu constituer pour l'artiste américain Robert Smithson un contre-modèle à un certain puritanisme du modernisme ?

**Nina Léger** (Paris 8 Vincennes Saint-Denis)

« Un idéalisme monstrueux ». Méta et infra-physique des corps de Michel-Ange selon Robert Smithson

**Maud Maffei** (Paris 8 Vincennes Saint-Denis)

« Un rire apathique » — au-delà de l'expression tragique des *Esclaves* de Michel-Ange : une lecture de Robert Smithson

**Riccardo Venturi** (INHA)

« Some corners of hell ».

Autour de *Asphalt Rundown* de Robert Smithson

## 19h15 : Projection débat

– Auditorium –

par **Le Silo**, Collectif dédié aux images en mouvement

*Esclave mourant* (1513-1515).

Commandé en 1505 pour le tombeau du pape Jules II (1441-1513) (avec le MR1589).

Don de l'artiste en 1546 à Roberto Strozzi.

Offert par Roberto Strozzi à François I<sup>er</sup>.

Don d'Henri II au connétable de Montmorency.

Placée dans les niches du château d'Ecouen jusqu'en 1632

(MR1590)

Michel-Ange (dit), Buonarroti Michelangelo (1475-1564)

Localisation : Paris, musée du Louvre

Photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre)/René-Gabriel Ojéda

---

### Equipe d'organisation

Ada Ackerman (THALIM/CNRS)  
Michaël Decrossas (INHA)  
Soercha Dyon (INHA)  
Ludovic Juvet (INHA)  
Kateryna Lobodenko  
(université Sorbonne Nouvelle - Paris 3)  
Massimo Olivero  
(université Sorbonne Nouvelle - Paris 3)  
Emmanuel Ussel (INHA)

### Galerie Colbert

2, rue Vivienne  
ou 6, rue des Petits-Champs  
75002 Paris

### Métro

Bourse ou Palais Royal-Musée du Louvre

[www.inha.fr](http://www.inha.fr)  
Entrée libre

### Renseignements

[michael.decrossas@inha.fr](mailto:michael.decrossas@inha.fr)

### Coordination INHA

[sarah.feron@inha.fr](mailto:sarah.feron@inha.fr)  
tel. : 01 47 03 79 01

---

Institut  
national  
d'histoire  
de l'art

INHA

---

Quatrièmes  
rencontres de la  
Galerie Colbert

---



# Autour des *Esclaves*

de Michel-Ange

*Terribilità*, inachèvement, espace

**Samedi 31 janvier 2015 / 9h15 - 21h**

---

Galerie Colbert : 2 rue Vivienne ou 6 rue des Petits-Champs, 75002 Paris